

Randonnées de la paix.

Le 6 juin 1944 se concrétise l'opération Overlord qui demeure à ce jour la plus grande opération militaire amphibie réalisée dans l'histoire de l'humanité. Commandée par le général Dwight David Eisenhower, elle regroupe près de sept mille navires de tous types sur lesquels plus de 300 000 hommes sont embarqués. Cinq secteurs de plages sur les côtes du Calvados et de la Manche sont délimités : Utah, Omaha, Gold, Juno et Sword.

Les opérations aéroportées sont les premières manifestations concrètes du débarquement avec l'arrivée de parachutistes et de planeurs américains et britanniques sur le sol français. Vers minuit, parachutistes et commandos britanniques arrivent du ciel dans le secteur sis à l'est de l'Orne. Leur mission a été définie par le général Richard Gale, commandant la 6^{ème} division aéroportée : « *saisir et tenir les ponts sur le canal de Caen et sur l'Orne, à Bénouville et à Ranville... La prise des ponts intacts est importante pour la conduite des opérations ultérieures* ». Une fois cette mission accomplie, ils doivent rejoindre la 3^{ème} division d'infanterie qui va débarquer à Sword Beach.

Le secteur de Sword Beach comprenant les plages d'Ouistreham, de Riva Bella, de Colleville sur Orne et de Lion sur mer est dévolu à la 3^{ème} division d'infanterie britannique du général Tom Rennie. Son débarquement est lancé à 7 h 25 avec la mission d'atteindre la rive droite de l'Orne et d'établir une liaison avec la 6^{ème} division aéroportée et la 3^{ème} division canadienne débarquée à Juno Beach. Ces forces regroupées ont pour objectif la prise rapide de Caen et de l'aérodrome de Carpiquet.

Comprenant les plages de Saint-Aubin sur mer, de Bernières sur mer, de Courseulles sur mer et de Graye sur mer, le secteur de Juno Beach est dévolu à la 3^{ème} division d'infanterie canadienne du major général Rodney Keller. 15 000 Canadiens et 9 000 Britanniques abordent la plage de Vaux à Saint-Aubin sur mer à 7 h 35.

Le secteur de Gold Beach comprenant les plages d'Arromanches les Bains, de Ver sur mer, de Meuvaines et d'Asnelles est dévolu à la 50^{ème} division d'infanterie britannique du général DAH Graham. Son débarquement est lancé à 7 h 25. 25 000 soldats de la Northumberland, accompagnés de la 8^{ème} division blindée et d'un commando de la Royal Navy, ont pour mission de s'établir sur les falaises dominant Arromanches et de prendre rapidement la ville de Bayeux. Le général Graham motive ainsi ses hommes : « *à vous tous, officiers et soldats de la 50^{ème} division d'infanterie est offert l'honneur insigne d'avoir été choisis pour frapper ce coup formidable pour la liberté* ».

Au soir du 6 juin 1944, le débarquement est réussi : les Alliés sont établis sur les cinq plages avec 22 000 parachutistes et 130 000 soldats. Les pertes sont limitées à moins de dix mille hommes tués, blessés ou disparus. Mais la ville de Caen n'a pu être conquise par les Britanniques tandis que la situation des Américains à Omaha demeure précaire. Les Alliés doivent accélérer leur consolidation pour neutraliser les armées allemandes. Revenu rapidement d'Allemagne, le maréchal Rommel fixe trois missions à ses troupes : défendre Caen, reprendre Bayeux et contrôler Carentan pour empêcher la jonction des troupes américaines. Seule la première peut être réalisée, ce qui fixe les blindés allemands autour de Caen, mais permet aux Alliés de prendre Carentan et de défendre Bayeux.

Débarquées le 6 juin dans les secteurs de Sword et de Juno, les troupes britanniques sont arrêtées au nord-ouest et à l'ouest de Caen. La défense allemande est composée des chars de la 21^{ème} Panzer division positionnés sur la crête de Périers sur le Dan et des jeunes fanatiques de la 12^{ème} SS Panzer division « Hitlerjugend » venus d'Evreux le 7 juin pour s'installer au nord de la ville. Bien que Caen ne présente pas un intérêt militaire important, Hitler ordonne de la défendre jusqu'au bout. Après deux jours de violents combats, elle prend pied sur la rive droite de la ville le dimanche 9 juillet. Des Ecossais entrent par le nord-ouest, libèrent La Maladrerie et arrivent place Fontette. A 18 h, la ville est libérée jusqu'à l'Orne, mais tous les ponts de cette rivière sont détruits. La capitaine FFI Georges Poinlâne hisse un drapeau tricolore à croix de Lorraine sur la petite place à l'entrée de l'église Saint-Etienne. Le 19 juillet, aidés de résistants caennais de la compagnie Scamaroni, les Canadiens attaquent en force et libèrent la rive gauche de la ville. Les trois quarts de la ville de l'époque sont détruits, mais Caen est libérée.

Le 21 août à midi, la bataille de Normandie était gagnée par les armées alliées après 90 jours de violents combats. Trois jours plus tard, les Alliés entraient dans Paris. Cette bataille tua plus de 90 000 soldats de toute nationalité, sans oublier les pertes civiles de l'ordre de 15 à 20 000 personnes. Les pertes totales –tués, blessés, disparus, prisonniers- s'élevèrent à plus de 600 000 : 393 689 allemands et 209 672 alliés. En outre 50 à 60 000 sont blessés et 300 000 sont sinistrés. Nombre de cités normandes sont à reconstruire : 120 000 immeubles sont entièrement détruits et 270 000 endommagés. La Basse-Normandie a payé un lourd tribut pour sa libération, mais cette bataille de 90 jours était la clé pour la libération de l'Europe.